



ÉCONOMIE. L'usine du groupe japonais fabriquait des photocopieurs jusqu'en 2005. Elle diversifie désormais ses activités. Récit d'une mutation réussie, sur fond de mondialisation.

À Liffré, Canon Bretagne duplique ses savoir-faire

Créée en 1984 par le groupe japonais Canon pour fabriquer des photocopieurs, l'usine de Liffré n'en produit plus depuis décembre 2005, leur production ayant été transférée en Asie. Et pourtant, ses 580 salariés permanents (auxquels s'ajoutent une centaine d'intérimaires) sont toujours là. Mais ils ont progressivement étoffé leur palette de compétences. S'ils continuent de produire et de recycler les cartouches de photocopieurs, ils assemblent aussi désormais des enceintes acoustiques, montent des cartes électroniques, font du service après-vente... Avec un maître mot : la polyvalence. "Dès 2002, nous avons cherché à nous diversifier dans la perspective de l'arrêt des fabrications de photocopieurs", explique Yvon Journé, directeur général adjoint de Canon Bretagne.

Une diversification qui s'est d'abord réalisée en direction des autres entités du groupe Canon en Europe : l'usine bretonne est ainsi responsable du service après-vente pour la bureautique et la photo-véo, avec un centre d'appels qui emploie une douzaine de personnes. Originalité : ce service est assuré par des opérateurs spécialement formés, qui travaillent aussi dans l'atelier de réparation, ce qui leur confère une excellente connaissance technique des produits.

15 MILLIONS D'EUROS D'INVESTISSEMENT

Depuis juin 2003, Canon Bretagne s'occupe aussi de l'emballage sous blister des cartouches jet d'encre pour le marché européen, et depuis septembre 2006, l'usine assure également le reconditionnement des photocopieurs de la marque.

© CANON BRETAGNE - CHARLES CRIE



Les 580 salariés de Canon sont devenus polyvalents. Une condition de survie pour l'entreprise.

Mais le virage le plus spectaculaire a été négocié en dehors du groupe, avec la mise en place de partenariats industriels variés, dans une logique de sous-traitance de savoir-faire. Ainsi, le rachat des enceintes acoustiques Cabasse, fin octobre 2006, est l'aboutissement d'une collaboration originale (lire en encadré). "Une quinzaine de partenaires extérieurs nous confient actuellement des réalisations mécaniques et électroniques, dans des domaines aussi variés que la vidéo mobile ou les vannes industrielles", pré-

cise Yvon Journé. L'automobile et le secteur médical pourraient constituer de nouveaux axes de développement pour le site, qui aura investi 15 millions d'euros environ entre 2003 et 2006 afin d'accompagner sa mutation industrielle. Dernier exemple en date : la création d'une salle de radiographie à rayons X, qui permet de tester les nouveaux appareils de radiologie Canon.

Xavier Debontride

www.canon-bretagne.fr

CABASSE, MADE IN CANON BRETAGNE

Avec le rachat de Cabasse, la marque emblématique d'enceintes acoustiques haut de gamme, Canon Bretagne est la première usine du groupe dans le monde à racheter une activité industrielle. Les deux sociétés se connaissent bien : l'entreprise brestoise confiait depuis 2005 la fabrication de son nouveau système de home-cinéma à l'usine de Liffré. Cette dernière intègre une compétence mondialement reconnue en acoustique, tout en faisant bénéficier sa nouvelle filiale de la puissance du groupe en matière de recherche et développement. Une bonne façon de marier le son à l'image, au moment où le groupe japonais cherche à se développer sur le marché des écrans plats.



© CANON BRETAGNE - CHARLES CRIE